



Les MOOC : entre mirage technologique et virage pédagogique ... le retour !

publié le 13/03/2016

Descriptif :

Un article sur le blog de Marcel Lebrun

Avant de commencer notre analyse, il est bon de comprendre qu'il y a MOOC et MOOC. L'enseignement au sens large a toujours été ballotté entre des tendances relativement caricaturales que je qualifierais de « transmissive » (transmettre le savoir déjà là) et d'autres un peu « idéalistes » davantage orientées vers la construction par l'apprenant lui-même de ses connaissances et compétences (ce qui est malgré tout une évidence, on ne peut apprendre à la place de quelqu'un d'autre). On passe ainsi dans un éternel balancement du "Sage on the stage" au "Guide on the side" . Pour ma part, j'y ai toujours vu une belle complémentarité, une position difficile à tenir somme toute, chacun demandant à l'expert de trancher, de se prononcer sur une position ou sur l'autre. Entre le « dites-moi » et le « laissez-moi faire », on y trouve aussi des composantes de styles d'apprentissage fortement variées chez les humains en fonction des personnalités et des contextes.

Les MOOC n'échappent pas à cette catégorisation rudimentaire. Ils sont nés dans le courant connectiviste de G. Siemens privilégiant le caractère socialement et contextuellement construit des savoirs (le premier « cours » qualifié de MOOC fut celui de G. Siemens et S. Downes sur le ... connectivisme). En conséquence, au début, ils s'inscrivent dans le courant davantage constructiviste et socio-constructiviste de l'apprentissage et prônent l'édification d'une intelligence collective (une forme de compagnonnage, une communauté d'apprentissage et de pratiques) soutenue à large échelle par le numérique. Mais, l'appellation « MOOC » a été reprise (usurpée, oserions-nous dire) plus tard par des systèmes fortement automatisés dans un courant davantage transmissif voire behavioriste (des cours filmés, des exercices en ligne ... comme le plus souvent sur edX et Coursera). Les premiers, connectivistes sont appelés cMOOC, les seconds plutôt transmissifs, xMOOC. Cela me rappelle une belle phrase de Philippe Carré : on apprend toujours tout seul mais jamais sans les autres !